

Ces aliments sont les seuls qui apaisent la faim d'une manière satisfaisante, avantageuse, économique, complète, et, par suite, profitable.

De cette doctrine si simple, parce qu'elle est conforme à la nature, on trouve la corroboration complète dans une conférence donnée par M. E. Carpiaux, et publiée par *L'Élevage*, de Bruxelles, livraison du 16 mai 1907, pages 28 et suivantes.

Après avoir d'abord cité l'opinion de M. Pulinckx, aviculteur des plus autorisés, qui recommande surtout les graines, la pâture, et prohibe l'usage des pâtées, qui forme des estomacs débiles, le conférencier continue en disant :

« Or, il est bien connu que les sujets nourris aux pâtées sont très lymphatiques ; la feuille de renseignements du ministère de l'agriculture de la Grande-Bretagne signale les bienfaits de l'alimentation au sec et l'absence d'accidents depuis la suppression des pâtées ».

Comme les liquides ne servent qu'à étancher la soif, le meilleur est la bonne eau fraîche et limpide.

Pas de graisse dans les aliments ; pas de